

ANNECY

Angèle François, une harpiste de rue pas comme les autres

Si vous vous êtes baladé dans les rues d'Annecy, vous avez probablement croisé une jeune femme jouant une douce mélodie à la harpe. Angèle François est une artiste complète, à la sensibilité et au parcours particuliers.

Manie de sa harpe celtique, Angèle François, une jeune femme de 20 ans originaire d'Annecy, fait partager son art dans les rues du centre-ville depuis maintenant quatre ans. Une mélodie à la sonorité funk rock, apaisante, qui interpelle enfants comme adultes. Mais si le résultat est aussi impressionnant, c'est parce que la jeune femme a des années de pratique derrière elle.

Un parcours atypique

Son amour pour la harpe naît lors de son séjour au Festival Interceltique qui se tient tous les ans à Lorient en Bretagne. Du haut de ses 5 ans, elle est bercée par le son de la harpe et commence rapidement à prendre des cours particuliers. Un an après, elle intègre le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) d'Annecy où elle restera 12 ans.

Son bac en poche, elle s'envole pour Montréal pour suivre des études en philosophie et en sciences cognitives. Mais avec la crise sanitaire, elle est contrainte de rentrer en France. Elle s'oriente alors vers des formations pour de-



Angèle François, harpiste de rue à Annecy, lors d'une de ses représentations, Rue du Pâquier, août 2022. Photo Le DL/Maeva FASSINO

venir psycho énergéticienne, une pratique notamment inspirée de la médecine chinoise.

Une artiste multicasquette

Aujourd'hui toujours en formation, elle multiplie ses activités qui oscillent entre l'art de rue, les cours particuliers de harpe et la photo. Elle enseigne en effet son art à sept élèves, trois enfants et quatre adultes, dont cinq ont com-

mencé après l'avoir vue jouer dans la rue. C'est aussi grâce à une rencontre avec un photographe lors d'une de ses prestations que la jeune femme est devenue modèle photo.

En lien avec son (futur) métier de thérapeute, elle compose aussi des musiques pour les femmes enceintes. Chaque mélodie qu'elle crée pour cette occasion est propre au bébé, afin que chaque enfant qui né ait sa propre mélodie personnalisée qui puisse l'accompagner tout au long de sa

vie ».

Elle utilise aussi son instrument pour des demandes plus spéciales. Elle a ainsi accompagné musicalement plusieurs demandes en mariage à Annecy et dans les alentours.

« La rue offre une liberté qui est forte »

Indépendamment de toutes ses activités annexes qui la passionnent, c'est bien dans les ruelles annéciennes que

tout a commencé. L'été de ses 16 ans, elle a commencé à jouer, pour son propre plaisir et pour faire découvrir son instrument, relativement méconnu du grand public. Ce qui lui a tout de suite plu, c'est « la flexibilité et la liberté dont je peux profiter en jouant dans la rue ». Elle y joue ses propres compositions, qui captivent et intriguent son public.

L'aspect universel de la musique lui permet de casser cette barrière avec les passants, et de générer des émotions parfois inattendues. Beaucoup viennent se confier sur leurs ressentis, d'autres extériorisent leurs émotions par des larmes, mais peu restent indifférents. « C'est comme crée un espace particulier, explique-t-elle, dans lequel l'instrument sert de médiateur entre moi et les gens. »

La jeune femme fait aussi profiter le public de ses talents sur scène, notamment avec son spectacle *Synesthésie*. Elle y mêle philosophie et musique, en faisant travailler les différents sens de ses spectateurs : l'odorat, avec de la diffusion d'huiles essentielles, et la vue avec la projection de lumières et de couleurs. Un spectacle auquel vous pourrez assister en cette fin d'année.

En attendant, vous pourrez toujours la (re) croiser en cette fin d'été, et probablement les étés qui suivent, et (re) vivre une expérience hors du commun dans les rues de la Venise des Alpes.

Maëva FASSINO